

QUE FAIRE POUR UNE PERSONNE SE DROGUANT DANS UN LIEU PUBLIC?

Par **Profil supprimé** Posté le 07/07/2011 à 10h30

Bonjour,

Je croise régulièrement une personne qui se prépare sa drogue et se drogue dans un lieu public. Ce n'est pas un proche. En général, on trouve les marches à suivre pour aider un proche. Mais qui peut-on contacter pour une prise en charge d'une personne inconnue? Je ne me sens pas les épaules pour faire quoique ce soit moi-même. Mais je ne veux plus faire partie de ces dizaines de personnes qui la voient, la croisent régulièrement en baissant la tête comme si de rien n'était... (J'en fais partie, j'en conviens).

Y a-t-il quelque chose à faire, un numéro à appeler, une association lilloise qui pourrait la prendre en charge (un peu comme le Samu social qui aide les SDF en hiver)?

Le problème se déroule sur Lille, si les associations sont dépendantes de la localité.

Merci d'avance pour les réponses éventuelles !

3 RÉPONSES

Profil supprimé - 07/07/2011 à 12h56

Bonjour,

Je suis le modérateur des forums. Comme votre question est particulièrement pointue, je vais me permettre de vous répondre. J'invite les Internauts à le faire aussi, s'ils ont un avis sur la question.

A Lille, voici une association qui fait un travail de rue auprès des toxicomanes :

CAARUD AIDES
5, rue du Court debout
59800 LILLE
Téléphone : 03 28 52 05 10

Vous pouvez la contacter pour signaler la présence de cette personne. Peut-être d'ailleurs que cette association est déjà en contact avec elle. Elle pourra faire un travail d'évaluation de sa situation et voir ce qui peut éventuellement être fait pour l'aider. Elle pourra aussi lui fournir du matériel de consommation propre pour réduire les risques d'infections. Elle pourra enfin essayer, par un travail relationnel, de la faire venir dans un lieu d'accueil et/ou de soins.

Vous avez raison, il y a peu de conseils pour savoir comment faire avec un toxicomane lorsqu'on n'est pas un proche. Mais déjà à Drogues Info Service nous ne pouvons que vous féliciter d'avoir fait le pas d'aller au-delà de votre révolte intérieure face à cette situation et d'en avoir parlé ici.

Ne vous reprochez pas de passer devant sans rien faire ou de ne pas vous sentir assez solide pour essayer de faire quelque chose vous-même. Tout d'abord vous avez désormais "fait quelque chose". Ensuite vous n'êtes pas responsable de la situation de cette personne. Enfin il est important que vous respectiez vos limites car entreprendre d'aider une personne toxicomane peut être épuisant. En même temps il est remarquable que vous ne soyez pas indifférent : quelque part vous vous sentez solidaire de cette personne et vous la reconnaissez d'ailleurs en tant que "personne" et ne la cantonnez pas dans à une image négative de "toxicomane". A partir de là, si c'est possible et sans vous mettre en danger, peut-être pourriez-vous tout simplement commencer par lui dire bonjour (si ce n'est déjà fait). Peut-être aussi pourriez-vous commencer par lui demander "comment allez-vous ?"...

Je vous suggère cette démarche parce qu'elle vous permet de lui exprimer directement votre solidarité et votre "non-indifférence". Cela lui permet de son côté de se sentir exister en tant que personne dans l'espace public qu'elle occupe. Elle cesse d'être transparente. C'est le début de quelque chose qui peut l'amener à mieux s'estimer et qui peut la stimuler - à moyen ou long terme - pour essayer de changer sa situation.

"Tisser des liens" est d'ailleurs fondamentalement le sens de la démarche de l'association que je vous ai donnée. Vous pouvez vous-même participer, à votre niveau, à cette action.

Mais encore une fois, si vous ne vous sentez pas de le faire, si les circonstances ne s'y prêtent pas, n'en concevez aucune culpabilité ! Vous aurez déjà fait beaucoup en contactant l'association, bien plus que les "dizaines de personnes" qui la croisent aussi chaque jour.

Cordialement,

Le modérateur.

bluenaranja - 08/07/2011 à 14h40

Hello !

Pour avoir été dans la situation décrite - sdf, tox et tutti quanti - je ne peux que confirmer ce que vous a dit le modo.
Et qu'il n'y a pas grand chose à faire tant que la personne ne le décide pas elle-même.
Ceci dit, quelques paroles gentilles peuvent avoir un impact sur quelqu'un qui est habitué à être traité comme un déchet.
Je dis ça parce que c'est ce que j'ai vécu, hein, ce n'est pas un jugement !
Et bravo pour votre humanité.

blue

Profil supprimé - 10/08/2011 à 07h29

oui merci pour votre humanité.

Il m'est arrivé d'être en détresse: un signe d'attention bienveillante, un mot gentil, ça, seulement ça, ça fait bcp de bien tout de suite, mais aussi à long terme . C'est ce qui nous relie.

Actuellement, je suis de nouveau en détresse, dans d'autres circonstances. Seule et pleine de peur pour mon enfant

Je suis avide de soutien, de gentillesse.

Si nous savions tous comme juste quelques mots chaleureux, respectueux, sont importants, et juste, les dire, de temps à autre, ces quelques mots...
